L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX: rue de Chartres No. 73. NOUVELLE-ORLEANS, JEUDI MATIN, 28 JANVIER 1892. 65me Année

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

Bureaux: 73 rue de Chartres

Dufour & Bonnet,
Propriétaires-Editeurs.

Entered at the Post Office at New Orleans, La. a Second Class Matter.

NOUVELLE-ORLÉANS.
JEUDI, 28 JANVIER 1891.

PRIX DE L'ABONNEMENT.

ÉDITION QUOTIDIENNE.

Un an	$12 00
Six mois	6 00
Trois mois	3 00
Un mois	1 00

On s'abonne aussi, à la semaine, avec les porteurs.

ÉDITION HEBDOMADAIRE.

Un an	$3 00
Six mois	1 50
Quatre mois	1 00
Trois mois	75

☞ Pour les petites annonces de Demandes Ventes et Locations, etc., qui se soldent au prix réduit de 10 cts la ligne, voir la 2e page.

VENTES DE CE JOUR

Par Baumgarden & Friedericks, meubles de bureau et installations, coffre-forts, bibliothèques, livres, machines Baxter, appareil à écraser l'or, moulins, balances, machines, outils, mortiers, courroies, arbres de couche et divers.

Par Macon, Denis & Kernaghan, un beau fonds d'épiceries du pays et importées, cigares, vins, liqueurs, chevaux, wagons, etc.

L'Exposition de Chicago.--Le Palais des femmes.

Nous ne croyons pas que, jamais, Exposition universelle ait eu un aussi long, un aussi douloureux enfantement que celle de Chicago. L'incubation a été d'une lenteur qui a causé bien des alarmes, et fait redouter un avortement. Il n'est, heureusement, rien arrivé de regrettable; tout marche, aujourd'hui, à pas de géant, et le plan, dans son ensemble et dans ses détails, a des dimensions si colossales, que, simplement, le parcourir des yeux, on se prend à excuser les longueurs, les hésitations, les souffrances de la période de gestation.

Un journal de Paris, sur la foi du *Harper's Magazine*, attribue aux Espagnols de l'Amérique du Sud l'idée première de l'Exposition Colombienne; ce serait—dit-il—au Champ de Mars, au pied de la Tour Eiffel, que serait née cette pensée.

C'est une erreur. Nous nous rappelons avoir vu et entendu, ici même, où il était de passage, il y a neuf ou dix ans, un Espagnol éminent, à la fois savant, économiste, politique et patriote, parcourant le Nouveau Monde, en missionnaire, pour y jeter la semence de ce quadruple centenaire et en faire une grande fête de l'humanité. Déjà, à cette époque, l'idée de l'Exposition était mise en avant. Il est possible que les merveilles du Champ de Mars aient stimulé l'amour-propre des Américains, et qu'ils se soient, dès lors, mis en tête de faire, sinon plus beau, au moins plus grand, mais, là se borne l'influence de l'Exposition de 1889. Il faut rendre à César ce qui appartient à César, et renvoyer à l'Espagne l'honneur de l'initiative.

Nous ne pouvons entrer dans tous les détails, à cette heure; il nous faudrait pour cela, tout un volume. Laissons, pour le moment, de côté, les splendeurs de la Venise artificielle qui se construit à Chicago, et celles du Palais des Manufactures, la plus gigantesque salle que l'on aura jamais vue: 1,088 pieds de long sur 788 de large, et, avec les galeries qui doivent l'entourer—lesquelles couvrent 40 acres.

Laissons de côté le palais du gouvernement, le Casino et ses annexes, le palais des machines, le palais de l'électricité, le palais de l'horticulture, celui des moyens de transport, et la ravissante rotonde qui servira de logement à l'administration.

Nous ne voulons nous occuper que du Palais des Femmes.

Rien ne se fait en Amérique, comme ailleurs—a-t-on dit, depuis longtemps. Il n'y a jamais eu d'exemple plus frappant de cette vérité que le *Woman's Building*, de Chicago. Les femmes y restent les maîtresses les plus absolues; les hommes n'ont rien—mais absolument rien—à y voir. Elles se sont mises en tête de tout faire par elles-mêmes, de se passer de l'appui du sexe fort, et elles le lui ont nettement signifié.

Les plans du palais ont été mis au concours, parmi elles. N'ont été admis à ce concours que des artistes en jupon; et c'est un aréopage également en jupon, ayant pour présidente Mme Potter Palmer, qui a fait le choix des plan, des dessins et des devis. C'est un architecte en jupon qui a obtenu le premier prix—Miss Sophia G. Hayden, de Boston. Mlle Hayden est une lauréate d'une des académies de la ville qui s'intitule l'Athénée du Nouveau-Monde, de l'Ecole de Technologie. On avait déjà vu, dans l'Ancien Monde, des femmes peintres, sculpteurs, docteurs même; mais, architectes, jamais. On s'en étonne, de l'autre côté de l'Atlantique; laissons les européens en exprimer leur ahurissement, et suivons Miss Hayden, au milieu de ses travaux, car elle est déjà à l'œuvre; elle a tout préparé elle-même, et veut elle-même tout faire, tout conduire.

Rien de charmant, d'élégant, de correct comme son édifice. Ce sera plus que probablement la construction la plus irréprochable de toute l'Exposition. L'auteur a choisi le style renaissance. La bâtisse s'élève derrière un petit lac de 400 pieds de profondeur. Le tout est semé de parterres de fleurs, et l'on arrive à l'édifice par une élégante terrasse. On trouvera de tout dans le Palais des Femmes: cuisine, crèche, infirmerie modèles; salle de lecture, bibliothèque, où ne seront admises que des œuvres de femmes; salle de réunion, avec une scène, une tribune, où l'on n'entendra que des oratrices féminines; enfin, une salle particulière, où seront exposées toutes les découvertes, toutes les inventions dues au génie de la femme.

Ce charmant édifice qui sera brillamment décoré et dont les murs seront couverts de peintures et d'œuvres d'art sorties d'ébauchoirs ou de brosses féminines, se trouve devant le Lac Michigan, et l'on y jouira d'une vue magnifique.

Si nous avons voulu, dans notre compte-rendu, donner le premier pas au Palais des Femmes, c'est que les nôtres sont appelées à y figurer, et qu'il est temps qu'elles se préparent à faire honneur à l'Etat qui les a vues naître. Nous avons, parmi nous, des artistes qui ont fait leurs preuves, et déjà donné la mesure de ce qu'elles savent faire. Elles ne se laisseront certainement pas dépasser dans ce ravissant concours, dont le côté le plus émouvant sera la lutte du talent et du génie engagée, d'une part, entre l'Européenne et l'Américaine; d'autre part, entre la femme du Nord et la femme du Sud.

Manuel de cuisine.—La Compagnie "Price Baking Powder," de Chicago, vient de publier un manuel de cuisine sous le titre de: *Table and Kitchen*, travail auquel elle a consacré beaucoup de soins. En outre de 500 recettes que renferme le livre pour faire pâtes et mets divers, on y trouve de précieux renseignements relatifs à la façon de dresser une table, d'y servir, de faire son entrée dans une salle à manger, etc., etc.; enfin, mille et une informations ayant trait à l'art culinaire que trouveront intéressantes riches et pauvres.

Table and Kitchen sera envoyé, gratuitement frais de poste payés, à toute personne en faisant la demande par lettre ou carte postale, et donnant son adresse. Ecrire à "Price Baking Powder Co.," 184, Michigan Street, Chicago, Ill.

L'affaire de tous.—Ce qui est l'affaire de tout le monde, n'est l'affaire de personne dit un vieil adage; mais c'est l'affaire de toute femme délicate de rechercher la santé alors que le moyen de l'obtenir lui est facile. Il n'est pas d'excuse raisonnable de demeurer malade lorsque vous savez que le Creole Female Tonic vous guérira.

LOUISIANE.

Le *Louisiana Planter and Sugar Manufacturer*, Nouvelle-Orléans, du 23 janvier:

(*Suite.*)

—LETTRE DE LA PAROISSE TERREBONNE:

Après la gelée, les pluies—deux choses qui sont venues arrêter les travaux des champs. L'humidité dure plus longtemps dans la terre, à l'époque actuelle de l'année, parce que l'évaporation est presque nulle.

Il règne encore quelques anxiétés sur l'état des souches et de la semence de coton. On ne sait pas si elles sont parfaitement intactes. La nature a tant de mystères et de caprices! Les circonstances au milieu desquelles se fait la germination, sont si changeantes! Ce qui a été bon, une année, devient mauvais, l'année suivante et les plus sages précautions, les mesures les plus habiles sont souvent déjouées par les éléments.

Il est possible que, dans les terrains bas, la semence soit plus ou moins attaquée, comme l'an dernier. Jusqu'ici, cependant, il n'y a aucune raison de s'alarmer. Comme le plant était clairsemé, dans la dernière récolte, il est très probable que les souches ne seront pas fort drues; pour suppléer, autant que possible, au déficit dont nous sommes menacés, il faut prendre grand soin du plant de cette année, le bien engraisser et ne mettre en terre que deux tiges. C'est le moyen de gagner du terrain et d'étendre la culture.

Si les froids que nous venons d'avoir, sont les derniers, nous avons, devant nous, plus de temps qu'il ne nous en faut, pour planter, à notre aise, pour nous assurer une ample levée et une abondante récolte, bien mûre, en automne. Ne nous alarmons pas trop, même, d'un peu de retard. Quand la semence est mise en terre dans de bonnes conditions, elle regagne facilement le temps perdu; au mois de juin, elle vaut tout autant que la canne qui, plantée avant elle, a eu souvent à lutter contre les injures de l'atmosphère.

Pour le moment, on ne fait pas grand' chose. On attend. Ceux qui ont bouilli leurs mélasses, pour faire leurs troisièmes sucres, peuvent, maintenant, les laisser reposer et reprendre l'œuvre plus tard. Ils n'ont rien à redouter pour la prime, puisqu'il leur est loisible de faire leur rapport, de mois en mois, à mesure qu'ils fabriqueront. La matière travaillée en été, rend plus de sucre charin, qu'en hiver.

—LETTRE DE LA PAROISSE STE-MARIE:

Comme on le présume, nos champs ne sont que des monceaux de boue; il est impossible aux travailleurs, aux mulets d'y pénétrer. Quant aux chemins, ils sont impraticables.

Le mauvais temps, du reste, peut nous être fort utile. Il contribue à détruire tous les poissons qui avaient été tués par les raffineries, le long du Têche et qui, tombés en décomposition, empoisonnaient, depuis longtemps, l'atmosphère. Autant de germes de maladies qui vont disparaître.

Il n'y a pas beaucoup à faire, à présent, sur les habitations. Les directeurs de travaux, qui viennent d'y arriver, sont en train de s'installer.

M. C. L. Gillis, président de la compagnie de Chatsworth, a pris la direction de Calumet, et M. E. C. Taylor va, sous lui, diriger Chatsworth.

M. John C. Lewis a pris charge de la propriété Anderson.

M. C. P. Binnings a quitté Des Ligues, qu'il a dirigée longtemps. Il est remplacé par MM. Forsyth et Higgins. M. Ch. E. Binnings, ancien ingénieur en chef de cette habitation, va occuper le même poste, à Sugar Land, Tex.

M. Numa T. Bergeron, passe de chez M. John D. Shaffer, paroisse Terrebonne, chez M. J. M. Burguières, à Cypremort.

Susie, à MM. Vignerie et Caillouet, a été achetée par M. Shield, de St-Martin.

—LETTRE DES ATTAKAPAS:

Quel triste temps cette semaine! pluie, vent, glace et verglas.

Il y a quelques semaines, le plant de cannes donnait déjà signe de vie, ainsi que quelques champs d'avoine, tout cela a été tué par le froid. Mais il ne faut que quelques jours de soleil, pour redonner à tout une vie nouvelle. Malgré le froid, on n'a pas cessé de planter, petits et grands cultivateurs.

Il y a différentes opinions sur la profondeur des dernières gelées. Dans les terres noires, on l'estime à un pouce et demi. Dans les terres sablonneuses, à deux pouces, dans les terres fatiguées—ce qui n'arriverait pas, si on les laissait reposer ou si on les nourrissait de fèves d'engrais—le froid a fait beaucoup de mal aux souches. Sans l'humidité, elles étaient presque tuées.

—La prime arrive trop lentement pour nos planteurs et nos fabricants, qui en ont besoin.

—Il y a encore des roulaisons qui ne sont pas terminées, et les pluies qui viennent de tomber vont en retarder la fin, d'une bonne semaine.

—LETTRE DE LA PAROISSE CALCASIEU:

Depuis deux semaines, temps froid et désagréable. Un vent violent du nord a fait tomber nos thermomètres à 20 degrés au-dessus de zéro, et a tout glacé. Puis, sont venues des pluies qui ont rendu nos routes impraticables.

Un grand nombre de fermiers conservent leur riz; ils ne l'enverront sur le marché, que quand les prix seront plus élevés. D'ailleurs les chemins sont maintenant passablement mauvais.

Le battage est achevé à peu près partout. Il y a même des fermiers qui, n'ayant pas de place pour conserver le grain, le laissent en paille; il ne le battront qu'au moment de l'expédier.

En général, notre riz est de meilleure qualité que nous ne l'espérions; cependant, il y a encore beaucoup de riz rouge.

Pour le moment, les bras ne manquent pas, et certains fermiers paient les travailleurs jusqu'à $25 par mois.

On est parfaitement décidé, parmi nous, à irriguer les champs de riz, au moyens de pompes Menge. Calcasieu tient, à tout prix, à faire une bonne récolte. La pompe Menge a rendu de grands services, l'an dernier; malgré la sécheresse de la saison, nous connaissons un fermier qui a battu 2,800 sacs de riz, provenant de 275 acres. Le même fermier s'était, il y a deux ans, servi d'une pompe rotatoire, qu'il avait achetée $225; mais elle ne lui avait été que très médiocrement utile. Trop de dépenses pour la faire marcher, et elle ne donnait pas assez d'eau.

On fait de grands préparatifs, dans le voisinage de Lac Arthur, pour la culture du riz en grand, et l'on s'y servira aussi de pompes.

—La semence est, maintenant, en grande demande; elle se donne à des prix de fantaisie.

On s'occupe, aussi, de construire des levées. On se sert, dans ce but, d'une nouvelle charrue, dont on dit beaucoup de bien.

On ne fait encore que commencer le labour pour les rizières. La terre est trop humide.

—Notre raffinerie de sucre de Lac Charles a fait de bonnes affaires, pour sa première campagne, 200,000 de livres. Aussi on s'apprête à étendre aux alentours la culture de la canne; un grand nombre de petits fermiers comptent en semer, chacun, une dizaine d'acres.

—Quant au riz, si la saison est bonne, il donnera un énorme récolte.

PROPRIÉTÉS dans le 2me et le troisième district, à vendre par D. Danziger, encanteur, le 30 janvier. Voir les plans à la Bourse.

Le Fer, la Potasse, et les meilleurs altératifs végétaux, font de la Salsepareille d'Ayer un remède sans égal pour le sang.

Depuis 1829 le Sirop Pectoral Balsamique de Ducongé est considéré comme un remède infaillible pour tous les maux de gorge et des poumons.

Les rhumes, les toux, les enrouements lui cèdent facilement; et le malade qui souffre éprouve un soulagement sans s'en apercevoir, pour ainsi dire, dès qu'il en a pris, si prompt et si agréables sont ses effets. $1.00 la bouteille dans toutes les pharmacies.

Deux recettes précieuses.

Il est trop aisé de dire, d'une difficulté apparente, tournée par un moyen d'une simplicité enfantine: "Ce n'est que cela? J'en ferais bien autant". Personne n'y contredit; mais c'est l'histoire de l'œuf de Christophe Colomb: il fallait y penser.

C'est aussi, du reste, l'histoire de la plupart des découvertes à l'état de théories; les moyens les plus compliqués sont impuissants à les mettre en pratique, et, un beau jour, on est tout surpris de les voir appliquées par un procédé qui fait penser à l'œuf se tenant debout, sur la pointe.

On aurait donc lieu de s'étonner qu'un marchand de vin ait refusé un simple titre qu'il s'était engagé à donner, en échange d'une recette infaillible pour supprimer deux inconvénients véritablement intolérables, en alléguant que "comme ça, il en aurait bien fait autant."

Mais, en réalité, quand on connaîtra cette recette, on comprendra, jusqu'à un certain point, le refus du marchand de vins, tout en se disant qu'il eût peut-être mieux fait de s'exécuter gaîment que de prendre au sérieux une fumisterie, après tout, assez drôle. Au lieu de cela, il a mal pris la chose, s'est fâché; il y a eu des coups.... qu'il a reçus; il a porté plainte contre Merlot, qui les lui a administrés, et nous voici en police correctionnelle.

M. LE PRÉSIDENT.—Reconnaissez-vous avoir frappé le plaignant?

MERLOT.—Mon président, voyons, faut être juste: vous auriez gagné un litre....

M. LE PRÉSIDENT.—Expliquez-vous sans mettre le président en jeu.

MERLOT.—Faites excuse, c'était une simple comparaison; je dis: un supposé (*montrant le greffier*) que ce monsieur qui est là, qui écrit, aurait gagné un litre......

M. LE PRÉSIDENT.—Encore une fois, répondez oui ou non: avez-vous frappé le plaignant?

MERLOT.—Comme ça tout sec, ça ne se peut pas, faut savoir comme c'est venu: le marchand de vins me devait un litre à 16......

M. LE PRÉSIDENT.—Nous allons l'entendre; taisez-vous!

MERLOT.—C'est une cochonnerie de sa part, que, même, tout le monde riait.

M. LE PRÉSIDENT.—Voulez-vous vous taire?

MERLOT.—Et qu'on criait: Il a gagné son litre!

Le plaignant est à la barre, et nous allons savoir, enfin, ce dont il s'agit:

Le sieur Merlot, dit-il, qui était en ribotte......

MERLOT.—Je peux prouver que je ne l'étais pas, j'avais simplement *la gueule de bois* (*la langue embarrassée*).

LE TÉMOIN.—Enfin, vous en aviez.

MERLOT.—Parce qu'un rien me dérange.

M. LE PRÉSIDENT.—Taisez vous!

MERLOT.—Je me saoûlerais avec une salade.

LE TÉMOIN.—V'là comme c'est venu: parce que la cheminée de la cuisine fume si tellement, que la fumée vient dans la salle et qu'on s'en plaint, et puis, que les lieux, c'est une infection.

MERLOT.—Ça pue comme un carnage.

LE TÉMOIN.—Qu'on s'est plaint, idem, et que j'expliquais à mes clients que j'avais fait tout et le reste pour empêcher ça, et qu'il n'y avait pas moyen. C'est donc de là que le sieur Merlot me dit: Vous ne pouvez pas empêcher votre cheminée de fumer et vos lieux de sentir mauvais?—Non, je lui réponds.—Eh bien! qu'il me dit, si vous voulez, pour un litre, je vas vous donner un moyen.—Mais, que je réponds, le fumiste a essayé de toutes les façons, l'architecte a employé un tas de systèmes pour les lieux, c'est toujours de l'infection.—Parce que c'est des serins, que me dit le sieur Merlot; moi, j'ai pas besoin d'être fumiste ni architecte, j'ai un moyen très facile et qui ira tout de suite. D'ailleurs, qu'il dit: je m'en rapporte à la société ici présente; et elle dit que mon moyen n'est pas bon, vous ne me donnerez pas le litre.

Alors, moi, voyant ça, je dis: Eh bien, sapristi, ça va! Là-dessus, je mets un litre sur le comptoir et je dis: Allez y! —Eh bien, qu'il me dit, c'est très facile: pour que votre cheminée ne fume pas et que vos lieux ne sentent pas mauvais, faites votre feu dans les lieux et vos...... dans la cheminée (*rires dans l'auditoire*).

MERLOT (*partageant l'hilarité*).—Dame!.... c'est vrai, comme ça.....

M. LE PRÉSIDENT.—Mais les coups?

LE TÉMOIN.—Ah! voilà; sur le moment j'ai été si ébaubi que j'en ai tombé en ruines; alors, me voyant comme ça, le sieur Merlot saute sur la bouteille pour la prendre.

MERLOT.—Est-ce que tout le monde criait pas: "Il a gagné! il a gagné!" et qu'ils riaient tous à s'en tenir le ventre; donc, là dessus, monsieur veut m'arracher la bouteille; moi je me rebiffe......

M. LE PRÉSIDENT.—Oui, nous comprenons.

MERLOT.—Voyons, mon moyen est-il bon?

Le Tribunal condamne Merlot à trois jours de prison.

Assurément, personne n'aurait pensé à son moyen; mais ce n'est pas encore celui-là qui fera oublier l'œuf de Christophe Colomb.

ANALYSE D'UNE ALLOCUTION D'UN ÉVÊQUE FRANÇAIS.—Voici, d'après la *Semaine religieuse* du Puy, une analyse de l'allocution que Mgr Petit a prononcée en recevant son clergé, à l'occasion du nouvel an:

Quels vœux former après les épreuves que nous a laissées l'année 1891 et celles dont nous menace demain? Ce demain que le poète nous représente comme un spectre, que sera-t-il? Il ne faut ni se laisser aller aux folles illusions et aux enthousiasmes trompeurs, ni à la sombre désespérance.

Mais il importe de s'unir. L'union est indispensable. Union dans la prière, pour demander à Dieu de mettre fin aux maux qui affligent l'Eglise. Union dans la hiérarchie: que les fidèles se groupent et se serrent autour de leurs prêtres et de leurs pasteurs; que le clergé ne fasse qu'un avec son évêque; que l'évêque suive en tout les indications du Souverain Pontife; c'est là le *funiculus triplex* qui ne saurait être brisé: que les catholiques n'écoutent point la voix de certains hommes dont Sa Grandeur ne veut juger ni les intentions, ni la culpabilité, mais ne peut s'empêcher de blâmer les paroles et les actes.

Ils voudraient nous ramener à ces hérétiques qui en appelaient du légat au Pape et du Pape mal informé au Pape mieux informé.

Ecartons nous de leurs doctrines qui nous conduiraient aux abîmes. Regardons plutôt, comme les marins, le pilote qui tient en main avec tant d'assurance le gouvernail de l'Eglise, le regard fixé sur la haute mer et s'avançant sur les vagues déchaînées avec une confiance invincible.

UNE LETTRE DU PÈRE MONSABRÉ.—Nous lisons, dans la *Gazette de France*:

Le R. P. Monsabré vient d'adresser la lettre suivante au *Matin*, à propos des portraits à la plume des membres de l'épiscopat. Ce journal avait prêté au R. P. Monsabré un propos d'après lequel les portraits qu'il publie seraient frappés *au coin de la plus stricte vérité*.

Toulon, 6 janvier 1892.

Monsieur,

La note parue dans le journal le *Matin*, à la date du 5 janvier, me fait un devoir de vous dire que votre *service spécial* de Toulon vous a mal renseigné. Bien loin de penser que les portraits d'évêques publiés dans votre feuille *seraient frappés au coin de la plus stricte vérité*, je les considère, pour la plupart, comme des caricatures, ayant pour but de déconsidérer l'épiscopat, afin d'atténuer, dans l'opinion publique, l'effet de la manifestation qui s'est produite à propos du vénérable archevêque d'Aix.

Si l'homme masqué à qui vous laissez faire cette campagne de mépris et de dénigrement a *beaucoup fréquenté le haut clergé*, il a dû recevoir dans cette fréquentation, quelque bonne leçon, dont il se venge peu honnêtement.

Voilà mon opinion, telle que je l'ai toujours exprimée. Celui qui vous a renseigné ne s'est pas donné la peine de me comprendre, s'il m'a entendu.

Agréez, monsieur, l'expression de mon très vif regret d'avoir été si légèrement et injustement mis en cause.

F. M. MONSABRÉ.

P.-S.—J'espère que vous voudrez bien publier cette lettre, pour rectifier l'erreur commise à mon endroit.

F. M. M.

Le *Matin* n'a pas cru devoir publier cette protestation.

Espagne.

On lit, dans le *Temps* du 11 janvier:

Notre correspondant nous télégraphie, de Madrid, les détails qui suivent sur les origines de l'émeute de Xérès et sur les excès qui l'ont marquée:

Depuis quelque temps les autorités civiles et la gendarmerie avaient remarqué une agitation croissante des populations rurales, fort travaillées par les sociétés secrètes anarchistes, dans les environs de Xérès, Argos, Lebrija, de la région rendue fameuse il y a huit ans par l'association dite de la Main Noire, qu'il fut l'objet d'une sévère répression et d'exécution de plusieurs de ses membres, sous le règne d'Alphonse XII.

La semaine dernière, la gendarmerie dut dissoudre les réunions anarchistes à Lebrija, et elle avait saisi un certain nombre de proclamations subversives, enfin la misère et les chômages aidant, le maire de Xérès sut jeudi dernier que les anarchistes de cette ville et des environs méditaient un coup de main. Le maire, d'accord avec les autorités, prit des précautions. On consigna les troupes; on concentra la gendarmerie. Les veilleurs de nuit et les employés de l'octroi furent avisés d'être sur leurs gardes, bien armés, et de se replier sur l'hôtel de ville en cas de surprise.

La population ne soupçonnait rien; si bien qu'on venait de sortir du théâtre quand les premiers groupes anarchistes pénétrèrent dans Xérès, armés de couteaux, de bâtons, de faux, de fusils. Les veilleurs de nuit, les gardes d'octroi se replièrent vivement, poursuivis par les mutins, qui tuèrent deux inoffensifs bourgeois. Détail affreux: l'un eut la tête tranchée nette d'un coup de faucille. Les anarchistes tentèrent ensuite d'attaquer la prison et les casernes, mais ils furent repoussés par leurs coreligionnaires de la ville, que les autorités avaient intimidés en arrêtant préventivement une soixantaine des plus exaltés.

Au bruit que faisaient les anarchistes, la gendarmerie, les troupes de ligne et la cavalerie sortirent de leurs casernements, firent feu, dispersèrent les assaillants, les poursuivirent, firent 70 prisonniers, blessèrent plusieurs des mutins, sans aucune perte du côté de la force publique.

Le capitaine général d'Andalousie, dans sa dépêche au ministère de la guerre, dit que les anarchistes avaient de la dynamite, dont ils n'eurent pas le temps de faire usage. Ils poussaient comme cri de ralliement: "Vive l'anarchie!" Leur intention était de piller Xérès et d'ouvrir les prisons.

De fortes patrouilles de cavalerie et de gendarmerie ont parcouru la campagne et poussé jusqu'aux montagnes, retrouvant la trace des fugitifs dont le nombre est de plusieurs centaines. Deux groupes de fugitifs sont actuellement poursuivis par la cavalerie. L'un s'est dirigé sur Lebrija, l'autre sur Arcos. Leur capture est certaine.

Les autorités civiles et militaires ont immédiatement pris des précautions dans toute l'Andalousie. Les garnisons sont toutes prêtes à agir, bien que le gouvernement croie être en présence d'un fait isolé. La justice civile est saisie et l'instruction est ouverte contre une centaine de prisonniers.

L'alarme est calmée à Xérès, mais si les autorités n'avaient pas été prévenues, les conséquences de ce coup de main auraient été incalculables dans une ville si riche, dont les célèbres caves regorgent de vins précieux.

Pour prendre après dîner, afin d'activer la digestion, les Pilules d'Ayer ont une efficacité merveilleuse.

Revue des Deux Mondes.

Livraison du 15 Janv. 1892.

SOMMAIRE.

I.—**Etudes Diplomatiques.—Fin de la guerre de la succession d'Autriche.—Paix d'Aix-la-Chapelle (1748).—I.—Les préliminaires du Congrès**, par M. le duc de Broglie, de l'Académie française.
II.—**Parnell, ses amis et ses ennemis**, par M. Augustin Filon.
III.—**Les Duparquet.—Mœurs de province**, dernière partie, par M. Eugène Dérard.
IV.—**La Papauté, le Socialisme et la Démocratie.—II. L'Eglise, l'intervention de l'Etat et la législation sociale**, par M. Anatole Leroy-Beaulieu, de l'Institut de France.
V.—**Les années de mer.—IV.—Pirates Turcs que Papistes**, par M. le vice-amiral Jurien de La Gravière, de l'Académie française.
VI.—**Le tabac**, par M. Jules Rochard, de l'Académie de Médecine.
VII.—**Poésie et Vérité.—A propos des livres récents sur Lamartine**, par M. le vicomte Eugène Melchior de Vogüé, de l'Académie française.
VIII.—**Revue Musicale.—Thamara, au Théâtre de l'Opéra**, par M. Camille Bellaigue.
IX.—**Chronique de la quinzaine, Histoire politique et littéraire.**
X.—**Le Mouvement Financier de la quinzaine.**
XI.—**Bulletin Bibliographique.**

LACOSTE—Décédé, hier, 27 janvier 1892 à 8 heures du soir, à l'âge de 59 ans, BERNARD LACOSTE. Les amis et connaissances de la famille, ainsi que les membres de la Société Française d'Assistance Mutuelle de la ville de Jefferson, sont respectueusement priés d'assister aux funérailles qui auront lieu aujourd'hui, jeudi, 28 janvier, à 3 heures P. M. Le corps est exposé au No 567 1/2 rue Douane.

Société Française d'Assistance Mutuelle de la ville de Jefferson.—Nouvelle-Orléans, 28 janvier 1892.—Les membres de cette association qui ont fait partie de la catégorie des mois de janvier, février et mars sont priés d'assister à l'enterrement de feu BERNARD LACOSTE, natif des Basses Pyrénées (France), membre actif de cette Société, décédé le 27 janvier, à 8 heures P. M., à l'âge de 59 ans. La réunion aura lieu à 3 heures cette après-midi au local de la Société.

Par ordre du Président,
BERNARD TUJAGUE.
BERNARD ABADIE, Secrétaire.

N. B.—La présence de tous les membres qui font partie de la catégorie est obligatoire aux enterrements, sous peine des amendes prescrites par la constitution. 28 jan—1f

ZERINGUE—Décédé, sur sa plantation dans la paroisse Jefferson, à l'âge de 55 ans, J. FORTUNÉ ZERINGUE. Les amis et connaissances de la famille ainsi que les membres du 30me de l'Armée du Tennessee de la Louisiane, aussi les membres du Star Hook and Ladder No 1, 7me district, sont respectueusement invités à assister à ses funérailles qui auront lieu jeudi, 28 janvier 1892, à midi précise, de l'église des Jésuites, coin Commune et Baronne.

FAVRE.—Décédé hier à 6 heures 45 P. M. à l'âge de 62 ans, VICTOR L. FAVRE natif de Cette, France. Les amis et connaissances de la famille sont respectueusement priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu demain, vendredi, 29 janvier, à 10 heures précises du matin. Le convoi partira de la dernière résidence du défunt, No 72 rue Sud Roman, entre Commune et Gravier.

TO-KALON! TO-KALON!

Ne buvez rien autre chose; mais buvez le pur. C'est le fameux To Kalon de

PAUL N. VERNEUILLE,
SEUL AGENT,
129 rue Royale, coin Toulouse.

6 jui—

$500 de Récompense!

Nous donnerons la susdite somme pour tout cas de maladie du foie, de dyspepsie, de mal de tête, d'indigestion, de constipation que nous ne pourrons guérir avec les pilules végétales du Dr West pour le foie, lorsque les prescriptions seront suivies. Elles sont purement végétales et ne manquent jamais de donner satisfaction. Elles ont une couche de sucre. Les grandes boites contenant 30 pilules, 25 cents. Méfiez-vous des contrefaçons. Les véritables se vendent chez **B. TUMA**, No 11 rue du Camp, Nouvelle-Orléans, Lne. 1er oct—1anVetC

Compagnie de chemin de fer d'Orléans.—Nouvelle-Orléans, 22 janvier 1892.—La réunion annuelle des actionnaires de cette Compagnie aura lieu LUNDI, 1er février 1892, de 10 heures du matin à 2 heures de l'après-midi, pour l'élection de sept Directeurs devant servir pendant l'année courante.

P. COUGOT,
Secrétaire.

22 janv—8f

LEON QUEYROUZE & CO
"GROCERS" EN GROS.
—IMPORTATEURS DE—
VINS ET LIQUEURS;
—ET MARCHANDS DE—
Produits des campagnes et de l'Ouest
22 RUE TCHOUPITOULAS.

Aider la Nature

En restaurant les tissus malades et affaiblis c'est tout ce que peut faire une médecine. Dans les affections pulmonaires, telles que les Rhumes, la Bronchite et la Consomption, la membrane muqueuse s'enflamme d'abord, ensuite des accumulations se forment dans les cellules à air des poumons, suivis de tubercules, et finalement la destruction des tissus. Il est clair, par conséquent, que jusqu'à ce que l'horrible toux soit soulagée, les tubes bronchiques n'ont aucune chance de guérir. Le Pectoral-Cerise d'Ayer

Calme et Guérit

La membrane enflammée, arrête la marche de l'épuisement, et ne laisse aucuns résultats injurieux. C'est pourquoi il est plus grandement estimé que tout autre spécifique pulmonaire.

L. D. Bixby, de Bartonsville, Vt., écrit: "Il y a quatre ans j'attrapai un fort rhume qui fut suivi d'une terrible toux. J'étais très malade, et gardai le lit environ quatre mois. Mon médecin, à la fin, me dit que j'avais la consomption, et qu'il ne pouvait y remédier. Un de mes voisins m'avisa d'essayer le Pectoral-Cerise d'Ayer. Je le fis, et avant d'en avoir pris un demi-flacon j'étais capable d'aller dehors. Dès que j'eus fini le flacon j'étais bien portant, et le suis depuis lors."

Alonzo P. Daggett, de Smyrna Mills, Maine, écrit: "Il y a six ans j'étais commis-voyageur, et souffrais d'une

Affection des Poumons.

Pendant des mois j'étais incapable de passer une bonne nuit. Je ne pouvais que rarement m'allonger, avais de fréquents étouffements et étais souvent obligé de chercher le grand air pour me soulager. Je fus amené à essayer le Pectoral-Cerise d'Ayer, lequel m'aida. Son usage continu m'a entièrement guéri, et, je crois, sauvé la vie."

Ayer's Cherry Pectoral,

Préparé par le Dr. J. C. Ayer & Co., Lowell, Mass., Etats-Unis. Vendu par tous les Pharmaciens. Prix $1, six flacons, $5.

Assurances et Banques.

Bureau de la compagnie d'Assurances de la Nouvelle-Orléans—Nouvelle-Orléans, 27 janvier 1892.—A l'élection annuelle tenue le 28 décembre 1891 les personnes suivantes ont été désignées pour former le Conseil de Direction pendant l'année 1892:

JULES TUYES,	HENRY DENIS,
ED. J. BOBET,	E. J. DEMAREST,
JULES ANDRIEU,	J. P. N. BAQUIÉ,
H. GALLY,	GUS PITOT,
J. W. HINCKS,	L. SOARDS,
H. LAROUSSINI,	H. L. TAYLOR.

Et à une réunion du Conseil de Direction tenue le 25 janvier, M. JULES TUYES a été réélu à l'unanimité président, M. ED. J. BOBET vice-président et M. JOS. A. HINCKS, secrétaire.

JOS. A. HINCKS, Secrétaire.

28 janv—7f

Bureau de la New Orleans Insurance Association.—Nouvelle-Orléans, 26 janvier 1892.—A l'assemblée annuelle des actionnaires tenue le 25 décembre dernier, les personnes suivantes ont été élues directeurs pour servir pendant l'année 1892:

HY. TREMOULET,	E. W. HUNTINGTON,
A. D. LANAUX,	DAN'L WENDLING,
J. B. VINET,	J. P. ZATARAIN,
CHAS. T. CARTER,	F. E. BERNARD,
O. A. SCHSFIDAU,	A. M. DELAVALLADE,
FELIX LAPLANTE,	P. LANAUX.

Et à une assemblée du Board qui a eu lieu le 25 courant, M. PIERRE LANAUX a été réélu Président à l'unanimité et M. GEORGE LANAUX, Jr. Secrétaire.

GEO. LANAUX, Jr., Secrétaire.

27 janv—7f

Association de Banque co-opérative de la Nouvelle-Orléans—Nlle Orléans, 18 janvier 1892.—A une réunion des actionnaires de cette banque qui a eu lieu ce jour, les messieurs dont suivent les noms ont été élus directeurs pour l'année courante. MM.

P. M. SCHNEIDAU,	LOUIS DARRING,
A. F. HIMEL,	GEORGE JURGENS,
THEO. BRUMMER,	W. A. GORDON,
JULES SARRAZIN,	J. E. RICHARD.

Et à une réunion des Directeurs, M. P. M. SCHNEIDAU a été unanimement réélu Président: M. GEORGE JURGENS, Vice-Président, et M. F. MULLER, Caissier.

20 jan—7f F. MULLER, Caissier.

Germania National Bank.—Les coupons pour intérêt semestriel sur les bons de la "JACKSON BREWING COMPANY" de cette ville, du le 1er février 1892, seront payés sur présentation à cette Banque.

J. L. BERCIER, Caissier.

19jan—au 31jan inc.

Banque Nationale Hibernia.—Nouvelle-Orléans 31 décembre 1891.—Un dividende de CINQ POUR CENT libre de toute taxe, sera payé sur demande. Par ordre du Bureau.

CHS. PALFREY, Caissier.

1er janv—

Banque des Citoyens de la Louisiane.—Nlle Orléans 31 décembre 1891.—L'élection annuelle pour sept directeurs de cette Banque, pour servir pendant l'année prochaine, aura lieu à la Banque, le LUNDI, 1er février 1892, de midi à 2 P. M.

A. A. LELONG, Caissier.

31 déc—30f

Avis.

Les actionnaires de la "Louisiana Tanning Company" sont convoqués à une assemblée générale qui se tiendra au No 120 South Peters, de 1 h. à 2 h. P. M., mardi, 2 février, 1892, à l'effet de se prononcer sur la proposition de dissoudre la dite compagnie de liquider ses affaires et d'élire trois commissaires conformément à l'article VIII de sa charte. 1er jan—30f

Avis

A ceux qui payent licenses et aux contribuables.

Mes occupations ne me permettant pas d'être, cette année, au bureau du Trésorier de la ville j'ai le plaisir d'annoncer à mes amis et au public en général que je me tiens à leur disposition pour recevoir leurs affidavits de licences et enscrer mes sommes personnelles plus consciencieux aux affaires qu'ils voudront bien me confier. J'ai des blancs d'assessements qu'ils pourront remplir à mon bureau.

F. D. CHARBONNET, Notaire, 122 rue Gravier, coin Camp, de 9 heures matin à 5 heures soir. 7 janv—1m jeu dim mar

Pharmacie St-Cyr Fourcade
CANAL ET REMPARTS.
J. F. BELOU, Succ.

Dépôt de toutes Spécialités Françaises et Américaines. A vendre à prix réduits. Maison d'achat, Paris, 44, rue des Lombards. Téléphone 730.

Eau de Ninon de L'Enclos	$2 00
Crème " par boîte	1 50
Poudre "	1 50

18 sept—1 an Dim Mar Jeu

Dr J. B. PEREZ,

Depuis 35 ans un spécialiste dans le traitement des maladies d'un caractère privé. Maladies de Bright, de la vessie, la spermatorrhée, rétrécissement de l'urètre, etc. Impuissance causée par l'âge ou par aucune autre cause.

Maladies des Femmes et leurs irrégularités promptement guéries.

Dr Perez Female Regulating Pills—le remède le plus efficace pour toutes les irrégularités des femmes. A vendre dans toutes les pharmacies. Prix: $1 par bouteille.

DR PEREZ, Bureau 233 rue du Canal
Près le Dépôt du Fort Espagnol
18 déc 91—1 an

Avis.

Excursions du dimanche à bon marché sur le New Orleans, Fort Jackson & Grand Isle R. R. Les trains partent d'Alger à 8 A. M., et arrivent à 7.05 P. M. Billets, aller et retour, 50c., 75c. et $1.00.

J. S. LANDRY,	J. S. LANDRY
Surintendant.	Agent général pour le Frêt et les Passagers.

28 oct—sem et dim

Avis.

MME VVE JEAN CAZALÈS continuant les affaires de Boulangerie, prie les clients que son défunt mari servait, de bien vouloir envoyer leur adresse encoignure St-Philippe et Dauphine, afin qu'elle puisse continuer à les faire servir comme par le passé.

VVE JEAN CAZALÈS,
Coin St-Philippe et Dauphine.

21 jan—4f

Bureau de la Compagnie d'Assurances Mutuelle des Marchands.—104 rue du Canal—Nouvelle-Orléans, 22 janvier 1892.—A une assemblée du Conseil de Direction de cette Compagnie qui a eu lieu ce jour, la démission de M. Paul Fourchy a été acceptée comme Président et Directeur de la Compagnie; et M. Paul Capdevielle a été unanimement élu Président.

J. MONTREUIL, Secrétaire.

24 janv—8f

SUN MUTUAL INSURANCE COMPANY
OF NEW ORLEANS.

Surplus aux porteurs de polices - - - - $866,533.83
Total de l'actif - - - - - - - - - 1,019,608.33

Le public est prié de se rappeler que le SUN est une Compagnie locale, possédant de grandes ressources et que chaque dollar de son capital est placé en valeurs d'Etat, de ville ou d'autres institutions locales. Ses vastes moyens sont appliqués au développement du commerce de la Nouvelle-Orléans. Tous les profits qu'elle réalise sont investis ici et servent à grossir le capital local. Le SUN n'a ni solliciteurs, ni courtiers, la Compagnie sollicite directement le patronage de ceux qui désirent favoriser les institutions locales, garder leur argent chez eux, et en même temps s'assurer toutes les garanties nécessaires.

L. M. FINLEY, Vice-Président. JAS. I. DAY, Président.
CHARLES JANVIER, Secrétaire.
28janv—1m

LEON GODCHAUX
81-85
CANAL ST.
NEW ORLEANS LA

NOUS MONTRONS
DE MEILLEURS
Vêtements complets en Cheviot
POUR MESSIEURS,
A $16,
que nulle part ailleurs en ville on n'en peut trouver.

Vous économiserez de l'argent en venant voir nos marchandises avant de faire vos achats ailleurs.
29 nov 90—1 an—dim mer jeu

TAPIS! TAPIS! TAPIS!
NATTES! NATTES! NATTES!
Stores! Stores!
Et Magnifiques Papiers Peints pour Tapisserie,
CHEZ LEVY,
RUE DU CANAL.

Nous prenons plaisir à annoncer à nos amis et clients que nous sommes prêts maintenant à faire voir notre nouveau stock d'articles ci-dessus mentionnés, qui, en beauté et en variété, n'a jamais été excellé. Nos modèles de Tapis Moquette sont superbes et surpassent tout ce qu'on a jamais vu. Nous appelons part culièrement l'attention sur nos Tapis de double largeur, pour lesquels nous ne chargeons pas plus en proportion que nous ne faisons pour ceux de simple largeur. On ne sait peut-être pas généralement que nous ne vendons pas seulement des PAPIERS PEINTS mais que nous nous chargeons aussi de les poser, et c'est pour cela que nous avons fait venir le meilleur artiste disponible dans ce genre. Aux personnes intéressées on fera voir les spécimens de notre travail.

LEOPOLD LEVY, 123 RUE DU CANAL.
Les ordres de la campagne recevront la plus prompte attention. 13oct1891—1an—DMaJ

W. H. Hill

113 et 115 Rue du Canal. **BIJOUTIER** 84 et 86 Rue St-Charles

DIAMANTS,
MONTRES,
ARGENT MASSIF,
ARGENTERIE ET PLAQUÉ.
Prix réduits, Chiffres simples,
Le plus grand stock en ville.

M. Hill est secondé par les Messieurs dont les noms suivent:

Aux Nos. 113 et 115 de la rue du Canal.	Aux Nos. 84 et 86 de la rue St-Charles.
JOHN LIPMAN,	HENRY COULTER
JULES METEYE,	JOHN STUMPF,
W. E. ROBINSON,	HENRY BONWASSER,
WM. KNARSBOUGH,	
CHRISTIAN ROLLING,	
EMILE HERMANN.	

16déc—3m

FRANTZ & OPITZ,
COIN DES RUES ROYALE ET BIENVILLE.
HORLOGERS, BIJOUTIERS ET MARCHANDS DE DIAMANTS, MONTRES, PENDULES, ARGENTERIE, BIJOUTERIE, JUMELLES, &c.

Montres soigneusement réparées et mises en parfait état. Joaillerie de tous genres faite sur commande et réparée.

Les ordres de la campagne seront l'objet de l'attention toute spéciale de la maison.
1er sept 91—1an

COMPAGNIE D'ASSURANCE
LIVERPOOL AND LONDON AND GLOBE.
Plus de $51,000,000 de pertes payées aux Etats-Unis
Toutes les pertes sont payées COMPTANT, sans escompte aussitôt qu'elles sont justifiées.

Pertes payées pour l'incendie de Chicago - - - - $3,239,091
Pertes payées pour l'incendie de Boston - - - - $1,427,290

Les pertes et toutes les affaires de la compagnie sont réglées par les officiers et les directeurs à la Nouvelle-Orléans, sans avoir recours à aucun autre bureau, ainsi que le font les compagnies locales.

DIRECTEURS A LA NOUVELLE-ORLÉANS
Gustaf R. Westfeldt, L. C. Fallon, Lucas E. Moore, C. M. Soria.
HENRY V. OGDEN, Secrétaire Résident. LAWRENCE F. LOW, Assistant Secrétaire.
12 nov—91—1 an

ETABLIE EN 1782.
COMPAGNIE D'ASSURANCES PHŒNIX, DE LONDRES
Plus de $80,000,000 de pertes payées depuis son organisation.
Pertes promptement ajustées et soldées à la Nouvelle-Orléans.
BUREAU: 67 ET 69 RUE DU CAMP.

ETABLIE EN 1849.
Compagnie d'Assurances CRESCENT de la Nouvelle-Orléans.
Plus de $11,000,000 de pertes payées depuis son organisation.
67 ET 69 RUE DU CAMP.
W. H. Lyman, Prés. G. W. Sentell, Vice-Prés. Chas. E. Rice, Sec.
1 jan 91—1 an

DENTISTES.

C. E. KELLS & M. VIET.
CHIRURGIENS-DENTISTES
No. 12 rue Dauphine, immédiatement après l'édifice formant l'angle de la rue du Canal.
Opérations de tout genre dans le ressort de leur art.
Pose de palais artificiels.

G. P. Maloney, Dentiste, D. D. S.,
transférera ses bureaux du No 110 rue Canal au
No 167 de la même rue,
PRÈS DAUPHINE,
A partir du 1er octobre 1889.
Venez examiner mes modèles, vous informer de mes prix et vous faire exhiber ma Médaille pour travaux reconnus supérieurs.
25 sept—

Changement de local.

La New Orleans Co-operative Banking Association, 42 et 44 rue de Chartres, a changé de local LUNDI, 11 janvier dernier; elle s'est établie dans la bâtisse anciennement occupée par la Banque Nationale Whitney et plus tard par la Southern National Bank,

137 rue Gravier.
9 juin—1 an

E. BARBIER,
Successeur de S. Fournier.
Horloger et Bijoutier
60 RUE ROYALE, 60
entre Bienville et Conti.
Nouvelle-Orléans.
MONTRES,
PENDULES,
DIAMANTS,
BIJOUTERIE

Réparations de tous objets concernant sa profession.
Garantie complète. Prix modérés.
Lunettes, lorgnettes de théâtre, pince-nez.
15 déc—3m—Mer, Ven, Dim

CHARBON. COKE.
W. G. Coyle & Cie
CHARBONS
PITTSBURGH, ALABAMA,
KANAWHA et ANTHRACITE.
COKE DE GAZ.
—BUREAU—
47 - RUE CARONDELET - 47
1er sept—1an 2f p sem

D. MERCIER'S SONS

Les marchands renommés par la modicité des prix de leurs articles et la loyauté dans leurs transactions commerciales

Vêtements confectionnés, Chapeaux et Articles de toilette pour messieurs et enfants.

Le magasin est ouvert le samedi soir jusqu'à 10 heures, et fermé le dimanche.

Coin des rues Dauphine et Bienville, à deux ilets de la rue du Canal. Tous direct...

1er nov90—1 an—mer.jeu.dim

AMUSEMENTS.

THEATRE DE L'OPERA.

Jeudi soir, 28 janvier, à 7:30 heures, 38me soirée de souscription.

FAUST,

Avec M. Verhees, Mme Caguiart, M. Dulin, etc.

Au 4e acte—Le plus beau des ballets
La Nuit de Valpurgis.

Samedi soir, 30 janvier,

HERNANI,

A la Matinée populaire de dimanche—**AIDA.**

Dimanche soir: **SIGURD**

Places réservées pour toutes les représentations, à vendre au Magasin de Musique Philip Werlein, 135 rue du Canal.
26 janv—1f

Grand Bal Paré,
—DONNÉ PAR LA—
Société Française de Bienfaisance et d'Assistance Mutuelle de la Nouvelle-Orléans.

A la Salle Grunewald le Samedi, 20 Février 1892.

PRIX DU BILLET - - - - $1 00

MM. les Sociétaires sont prévenus qu'ils seront admis au Bal sans carte d'entrée et que les demandes d'invitations de Dames peuvent être adressées à M. le Vice-Président, coin Conti et Chartres et à tous les Directeurs.

Le Comité d'organisation se réunit à l'Asile tous les vendredis à 7 heures du soir.

Des soumissions pour le privilège de la Bar et du Restaurant, ainsi que pour le vestiaire seront reçues à l'Asile jusqu'au vendredi, 5 février, à 5 heures P. M.

Par ordre du Président.
L. LA FRANÇOIS, Secrétaire.
24 jan—au 20 fév

Salle de l'Artillerie Washington,
ENTRÉE RUE CARONDELET.

Pendant une semaine commençant le dimanche, 31 janvier.

TOURNOI INTERNATIONAL.
TUG-OF-WAR.

Prix en argent............$1,000.00

que se disputeront des groupes (teams) de

Américains	Autrichiens
Anglais	Français
Allemands	Irlandais
Italiens	Espagnols

et Scandinaves

et des luttes de force, d'adresse et d'endurance.

Entrée générale	50cts
Sièges réservés	$1.00

Portes ouvertes à 7.15.—Les luttes commencent à 8.15. 24jan—

Combat de premier ordre avec gants
—ENTRE—
TOM CALLAHAN,
le champion irlandais,
—ET—
CAL. Mc. CARTHY,
l'ex-champion d'Amérique.
—POUR UNE—
SOMME DE $2,000,
—AU—
CLUB OLYMPIQUE,

Mercredi, 27 janvier, à 9 heures P. M.

PRIX

Entrée générale	$ 2 00
Loges, ayant six places	20 00
Le siège dans une loge	4 00

A vendre à l'établissement de Lamothe, à la Rotonde St-Charles. 21 janv—7f

DATE DE FONDATION, 1805

COMPAGNIE D'ASSURANCES
— DE LA —
NOUVELLE-ORLEANS.

New Orleans Insurance Company of New Orleans.

Etablie en 1805.

BUREAUX: 3 rue Carondelet, entre Canal et Commune.

J. TUYES, Président,
EDW. J. BOBET, Vice Président,
JOSEPH A. HINCKS, Secrétaire.

Assure contre les risques de feu, de mer et de rivières, aux taux les plus réduits.

DIRECTEURS:

Edw. J. Bobet,	Jules Tuyès,
Jules Andrieu,	E. J. Demarest,
H. Gally,	J. P. N. Baquié,
J. W. Hincks,	Gus. Pitot,
Hypolite Laroussini,	L. Soards,
Henry Denis,	H. L. Taylor.

24 fév 91—1 an

Bureau du Carondelet Canal and Navigation Company, coin Villeré et Toulouse, (Vieux Bassin)—Nouvelle-Orléans, 20 décembre 1891.—Conformément aux Sections 8 et 9 de la charte de cette compagnie, l'assemblée annuelle des actionnaires aura lieu au bureau de la compagnie, de 11 heures A. M. à 2 heures P. M., LUNDI, 18 de janvier 1892, afin de procéder à l'élection de neuf directeurs pour le service de l'année qui suivra.

Aucun transfert d'actions ne sera fait pendant les 10 jours précédant la date de l'élection.

H. HUARD, Secrétaire.
20 déc—1f par sem

LE NOUVEAU
LOUISIANA JOCKEY CLUB.

MEETING D'HIVER,

Commençant samedi, 2 janvier,

Et continuera ensuite tous les mardis, jeudis et samedi.

Les courses commenceront à 2 heures précises

En cas de renvoi un drapeau sera hissé sur le Crescent Hall à 12:30 heures.
31 déc—31—1 2 jan—mar jeu sam

Bogel Drug Co.,
LIMITED,
RUE DU CANAL, 111,
Chimistes Pharmaciens,
—Importateurs et marchands de—
Drogues purs, Médicaments de choix, Produits chimiques de première qualité,
PARFUMERIE ET ARTICLES DE TOILETTE FINS.
☞ Prescriptions de médecins remplies avec les plus grands soins et la plus scrupuleuse exactitude à des prix modérés.
☞ Dépôt d'eaux minérales des sources Tate, Epsom et Bartlette.
☞ Ordres de la campagne sollicités.
BOGEL DRUG Co., Limited,
RUE DU CANAL, 111.
Laboratoire, rue de Chartres, 67.
31déc—☞

LIBRAIRIE FRANÇAISE.
L. DERMIGNY,
126 West 25th street, New York.
Dépôt général de journaux français. Même prix qu'en France.

Le *Petit Journal*, le *Petit Parisien*, la *Lanterne*, 1 cent le No; leurs *Suppléments* illustrés, la *Mode Nationale* illustrée, 2 cents le No; le *Journal illustré*, la *Vie Populaire*, le *Petit Journal pour rire*, 5 cents le No; le *Journal Amusant* 9 cents le No, etc., etc.—Envoi par la poste affranchissement en plus.

AMUSEMENTS.

ACADEMIE DE MUSIQUE.

Semaine Commençant Lundi 25 Janv.
Matinées Mercredi et Samedi à midi.
Pour la première fois ici
M. E. H. SOTHERN:
Sous la direction de M. Daniel Frohman, du Lyceum Theatre, New York City. Lundi, Mardi et Mercredi soirs, Mercredi en Matinée, **THE DANCING GIRL** ... Le Succès Original de M. Sothern et le Premier Succès du Lyceum Theatre. Jeudi, Vendredi et Samedi soirs, Samedi en Matinée, la brillante Comédie écrite spécialement pour M. Sothern par De Mille et Belasco, auteur de "The Wife," "The Charity Ball," "Men and Women," etc. intitulée **LORD CHUMLEY!** Ces deux pièces ont été précédemment jouées au New York Lyceum Theatre où elles ont eu chacune plus de 100 représentations. Dimanche, 31 Janv.—SHENANDOAH. 24 jan—

THEATRE ST-CHARLES.

Une semaine commençant dimanche 24 janvier.
Matinées mercredi et samedi.
Et soirée extra, dimanche 31 janvier.
Première apparition de la belle artiste de talent
JEAN VOORHEES.
Dans le beau drame-comédie intitulé,
Only a Farmer's Daughter!
Dimanche soir 31 janvier.
Only a Woman's Heart!
Lundi, 1er fév—Jefferson Comedy Company.
24 janv—

GRAND OPERA HOUSE.
Ce soir et toute la semaine. Matinées Mercredi et Samedi. Le grand succès du Madison Square Garden Theatre,
"THE BLUE GRASS...."
Par Augustus Thomas, auteur de "Alabama."
Avec A. S. LIPMAN
—Et une troupe de grand mérite.—
Dimanche 31 janv.—**Chas. A. Gardner.**
26 jan—5f

A VENDRE,

Une maison, encoignure St-Louis et Bourbon, Nos 78 et 80.

Ainsi que la maison No 116 rue Douane, le local et la clientèle du Restaurant Pelican. Le dit restaurant ne ferme qu'à minuit. S'adresser au No 116 rue Douane
16 d c—1m—PP

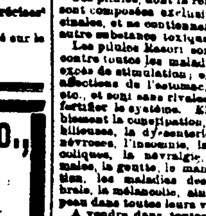
NICHOLAS J. HOEY,
ENCANTEUR.
Propriétés foncières, Stocks, Bons, Habitations, etc.
No 175 rue Commune.
Une attention personnelle particulière sera donnée à toutes les procédures judiciaires.
1er nov—3m

Mlle G. de L'ISLE,
37 1/2 rue Esplanade, entre Royale et Chartres,
Professeur de Français et d'Anglais.
Leçons données à domicile ou à l'adresse ci-dessus à des prix modérés. 8 janv—1 m

$250
Achèteront un PIANO NEUF à 7 1-3 OCTAVES chez
LOUIS GRUNEWALD
& CIE, Limitée.
PIANOS ET ORGUES

LES PLUS BAS PRIX!
Conditions les plus avantageuses!
TOUS LES PRINCIPAUX PIANOS!!
Steinway, Pleyel, Chickering, Knabe, Sohmer, Mehr, Mehlin, Fisher, Pease, Sheninger, Sterling, etc. Musique et Instruments de Musique, en gros et en détail. S'adresser à
L. GRUNEWALD & CIE, Limitée,
18 Baronne et 127 Canal,
24 janv—1 an Nlle-Orléans.

Scientific American Agency for
PATENTS
CAVEATS, TRADE MARKS, DESIGN PATENTS COPYRIGHTS, etc.
For information and free Handbook write to MUNN & CO., 361 BROADWAY, NEW YORK. Oldest bureau for securing patents in America. Every patent taken out by us is brought before the public by a notice given free of charge in the
Scientific American
Largest circulation of any scientific paper in the world. Splendidly illustrated. No intelligent man should be without it. Weekly, $3.00 a year; $1.50 six months. Address MUNN & CO., PUBLISHERS, 361 Broadway, New York.



JAPANESE PILE CURE

Cure assurée d'hémorroïdes de tous genres—Externes, internes, sèches ou saignantes, ou lantes, chroniques, récentes ou héréditaires. Ce remède n'a jamais failli que l'on sache. $1.00 la boîte; 6 boîtes pour $5.00; envoi par la malle tous frais payés sur le reçu du prix de la commande. Une garantie écrite donnée à toute personne achetant 6 boîtes à la fois, permettant le remboursement des $5 en cas de non guérison. Garantie fournie par Thomas F. Moore, Droguiste, seul agent, rue du Canal, 21, Nouvelle-Orléans, Lne. Echantillons distribués gratuitement. 23avril—1an

Pilules contre-stimulantes de
RASORI.
Le célèbre remède italien.

Ces pilules, dont la renommée est universelle sont composées exclusivement de plantes médicinales, et ne contiennent ni mercure, ni aucune autre substance toxique.

Les pilules Rasori sont un remède infaillible contre toutes les maladies ayant pour cause un excès de stimulation; elles guérissent toutes les affections de l'estomac, du foie, des intestins, etc., et sont sans rivales pour purifier le sang et fortifier le système. Elles combattent admirablement la constipation, la dyspepsie, les fièvres bilieuses, la dysenterie, les maux de tête, les névroses, l'insomnie, la malaria, l'anémie, les coliques, la névralgie, les douleurs rhumatismales, la goutte, le manque d'appétit, l'indigestion, les maladies des reins, l'irritation cérébrale, la mélancolie, ainsi que les maladies de la peau dans toutes leurs variétés.

A vendre dans toutes les pharmacies de premier ordre.

Prix: 50c. le flacon.

BOGEL DRUG CO., Limited
111 Rue Canal, Nouvelle-Orléans.
Seuls agents aux Etats-Unis
14janv—

Magasin du Bon Marché

F. ADRIEN BRUNET
Horloger, Bijoutier, Joaillier
—Marchand de—
Montres, Pendules, Orfèvrerie Lunettes, Jumelles, Diamants et Bijouterie de toute description.
133 RUE ROYALE - 133
Cannes et ombrelles à pommes d'or et argent. Achat et échange de vieil or et argent. Montres et Bijoux de toutes sortes réparés par des ouvriers compétents.
14 déc 90—1an